



Arles, enclos de la Verrerie

Sébastien Barberan, Julien Boislève, Alain Genot, Marie-Pierre Rothé

► To cite this version:

Sébastien Barberan, Julien Boislève, Alain Genot, Marie-Pierre Rothé. Arles, enclos de la Verrerie. Provence-Alpes-Côte-d'Azur. Service régional de l'archéologie; France. Sous-direction de l'archéologie. Bilan scientifique régional., 2016, Ministère de la culture et de la communication, Direction du patrimoine, Sous-Direction de l'archéologie, pp.104-106, 2017, Provence-Alpes, Côte d'Azur. hal-01774522

HAL Id: hal-01774522

<https://hal.science/hal-01774522>

Submitted on 1 May 2018

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

P RÉFECTURE DE LA **R**ÉGION
PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR

DIRECTION **R**ÉGIONALE DES **A**FFAIRES **C**CULTURELLES

SERVICE **R**ÉGIONAL DE L'**A**RGHÉOLOGIE

**BILAN
SCIENTIFIQUE
DE LA RÉGION
PROVENCE - ALPES - CÔTE D'AZUR**

2016

**MINISTÈRE DE LA CULTURE ET
DE LA COMMUNICATION
DIRECTION GÉNÉRALE DES PATRIMOINES
SOUS-DIRECTION DE L'ARCHÉOLOGIE**

DIRECTION RÉGIONALE DES AFFAIRES CULTURELLES
21-23 boulevard du Roy René
13617 Aix-en-Provence principal cedex

SERVICE RÉGIONAL DE L'ARCHÉOLOGIE
21-23 boulevard du Roy René
13617 Aix-en-Provence principal cedex

*Ce bilan scientifique a été conçu
afin que soient diffusés rapidement
les résultats des travaux archéologiques de terrain.
Il s'adresse tant au service central de l'Archéologie qui,
dans le cadre de la déconcentration,
doit être informé des opérations réalisées en régions
(au plan scientifique et administratif),
qu'aux membres des instances chargées du contrôle
scientifique des opérations,
aux archéologues, aux élus, aux aménageurs
et à toute personne concernée
par les recherches archéologiques menées dans sa région.*

*Les textes publiés dans la partie
« Travaux et recherches archéologiques de terrain »
ont été rédigés par les responsables des opérations, sauf mention contraire.
Les avis exprimés n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.*

Le SRA s'est réservé le droit de réécrire ou condenser tout texte jugé trop long.

*Ce volume diffusé à titre gratuit ne peut être vendu.
Sa reproduction sur tout support – même partielle – est soumise à autorisation
du ministère de la Culture et de la Communication (DRAC PACA – SRA).*

*Illustration de couverture :
Résultat d'une perquisition réalisée par le service des douanes.
Cliché et montage : Michel Olive (MCC/DRAC PACA – SRA)*

Coordination : Xavier Delestre

*Mise en page : Isabelle Marin (Les Netscripteurs)
Traitement des illustrations fournies par les
auteurs : Christian Hussy, Michel Olive
Cartes : Christian Hussy
Impression : Papergraf.it - Italie
Tirage à partir de la maquette validée par le SRA en avril 2017*

ISSN 1240-8662 © 2017

La troisième campagne de fouille programmée pluriannuelle réalisée sur le site de la Verrerie s'est échelonnée d'avril à début août 2016 et a porté sur une surface de 202 m².

♦ État 1 – Occupation tardo-républicaine

Cette opération renouvelle considérablement nos connaissances sur l'occupation précoce du quartier et soulève la question du développement de la ville pré-romaine sur cette rive puisqu'elle a révélé la présence d'un monument public (fig. 94 et 95) vraisemblablement antérieur à la maison aux enduits peints. Cet édifice, qui se développe sur une surface minimale de 140 m², a été mis au jour dans le cadre de la fouille d'une tranchée d'épierrement d'un mur délimitant deux îlots d'habitation (fig. 95, TR514). Il se caractérise par des murs en grand appareil constitués de blocs monolithiques en calcaire vus en coupe aux deux extrémités de la tranchée et au fond de celle-ci, que viennent compléter d'autres blocs mis au jour en 2013 dans une tranchée d'épierrement implantée à 11 m au nord.

Pour ce qui est de la maison aux enduits peints construite au cours de la première moitié du I^{er} siècle av. J.-C., elle possède trois pièces disposées en enfilade, dont deux ont été fouillées en 2014¹ et en 2015² (fig. 95). Ces dernières ouvrent au sud sur l'*atriu* Xa d'une superficie minimale de 75 m². L'opération de 2016 a permis d'aborder sur une surface d'environ 60 m² les remblais comblant cet espace et d'appréhender ponctuellement, par le biais de sondages, son organisation (fig. 95 et 96). Une galerie dotée d'un sol en terre battue et délimitée par des murs recouverts d'enduits peints encadre un *impluvium* observé très partiellement dans l'emprise d'un sondage. Ce bassin BS1244 (fig. 95) peu profond est encadré par des dalles monolithiques en calcaire jointives formant une bordure contre laquelle viennent buter les dalles en calcaire du fond de la structure. À l'extrémité sud-est, un puits/citerne vient compléter l'ensemble. Ce bassin recueillait les eaux de pluie du *compluvium* dont la toiture était recouverte de *tegulae*, d'*imbrices* et de plaques de *simae* en terre cuite dotées d'un conduit surmonté de la représentation d'un chien.

La demeure a ensuite connu plusieurs phases de destruction dont les remblais afférents se développent sur une hauteur d'environ 1,10 m. L'étude céramologique menée en 2016 permet de faire remonter le *terminus ante quem* de l'abandon à 40 av. J.-C.³.

♦ État 2 – Occupations du milieu I^{er} siècle av. J.-C. à la fin du II^e siècle apr. J.-C.

L'opération de 2016 a permis de mieux cerner la phase de reconstruction consécutive à la destruction de la maison

1. BSR PACA 2014, 99 ; Boislève, Rothé, Genot 2014 ; Boislève, Rothé, Genot 2014 [2016].

2. BSR PACA 2015, 90-91 ; Boislève, Rothé, Genot 2015 ; Boislève, Rothé, Genot 2015 [à paraître en 2017].

3. Un *terminus ante quem* de 30 av. J.-C. avait été proposé l'an passé : BSR PACA 2015, 91.

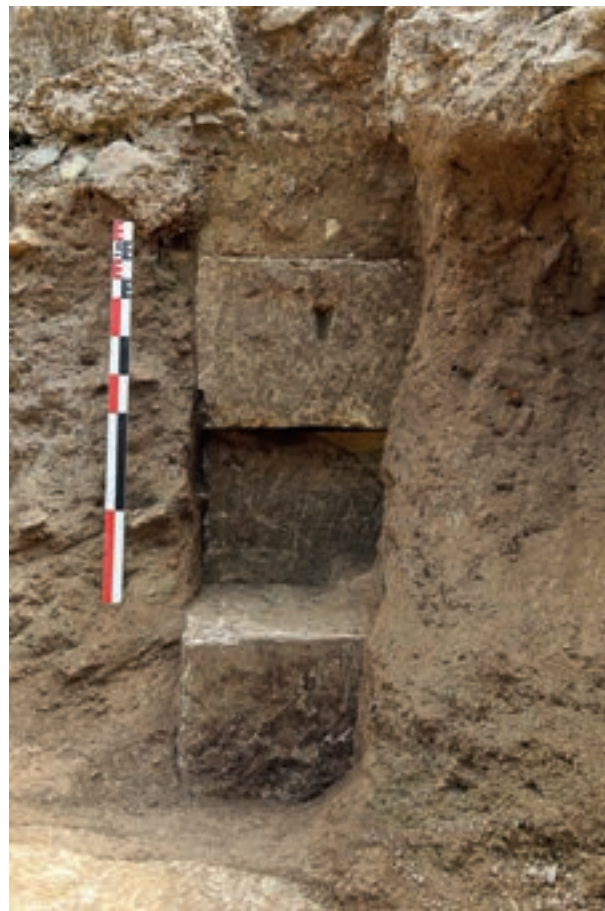


Fig. 94 – ARLES, Enclos de la Verrerie. Mur en grand appareil du monument public du I^{er} s. av. J.-C. (cliché A. Genot, MDAA-CD13/Inrap).

aux enduits peints par la fouille des remblais mis en place après l'installation de murs liés à la terre (fig. 96 : MR730) et du support des premiers niveaux de sol. Le mobilier recueilli en grande quantité dans ces niveaux (2381 tessons) souligne qu'il n'y a aucun hiatus dans l'occupation du quartier puisque ce matériel peut être daté entre les années 50 et 40 av. J.-C. Il s'en est ensuite suivi, jusqu'à la fin du II^e siècle apr. J.-C., plusieurs réfections se matérialisant notamment par l'installation d'une succession de niveaux de sols abordées en 2014 et 2015⁴.

♦ État 3 – La *domus* de l'Aiôn – fin II^e siècle – III^e siècle apr. J.-C.

À la fin du II^e/début du III^e siècle apr. J.-C., on assiste dans l'ensemble du quartier à une phase de réfection avec la mise en place de trois, voire quatre *domus*⁵ distinctes qui se caractérisent par leur appareil décoratif développé. La campagne de 2016 a permis d'aborder la *domus* n° 3 (espaces XI, XII, XXX, fig. 95) au sein de laquelle a été notamment identifié un puisard SB1075 (fig. 95) de 6 m² aux joints tirés au fer. Le secteur fouillé révèle par ailleurs que cette demeure a été abandonnée au III^e siècle

4. BSR PACA 2014, 99 ; BSR PACA 2015, 91.

5. Rothé 2008, p. 656-658.



Fig. 95 – ARLES, Enclos de la Verrerie. Plan schématique des vestiges observés sur le site de la Verrerie, états 1 et 3. Murs blancs : I^{er} siècle av. J.-C. Murs noirs : fin II^e siècle apr. J.-C. (relevé : V. Dumas/CCJ ; DAO : M.-P. Rothé, A. Genot).

alors que les *domus* voisines (n° 2 et n° 4) continuent de fonctionner. Le plan de la *domus* n° 4 dite de l'Aïon a également été complété par la fouille de l'extrémité méridionale du couloir XIV et des pièces XXVIII et XXIX (fig. 95). La pièce XXVIII (fig. 95 et 96), desservie par une galerie mosaïquée, possède des parois peintes partiellement préservées⁶ que viennent compléter les enduits fragmentaires retrouvés dans les niveaux d'effondrement de la pièce⁷. Les plaques déjà observées lors du prélèvement révèlent la présence, au centre de plusieurs panneaux, de personnages présents en vignette. Un au moins est

complet ; il correspond à un homme posé sur une forme de « planchette » en perspective (fig. 97, page suivante).



Fig. 96 – ARLES, Enclos de la Verrerie. Vue générale du site en fin de chantier le 28 juillet 2016 prise du sud (cliché M.-P. Rothé, MDAA-CD13/Inrap).

6. Les parois peintes *in situ* ont été déposées par les soins de l'atelier de conservation et restauration du musée départemental Arles antique.

7. Ils doivent faire l'objet d'une étude par Julien Boislève courant 2017.



Fig. 97 – ARLES, Enclos de la Verrerie. Personnage en toge, décor peint de l'état 3 (cliché J. Boislève, Inrap/MDA-CD13).

◆ État 4 – Antiquité tardive

Par suite de l'incendie de la fin du III^e siècle qui a affecté le quartier, le secteur a subi une phase de destruction, puis a été livré aux pillages avant d'être recouvert par une couche de remblai datée de la fin du IV^e ou du V^e siècle. En 2016, les remblais de l'Antiquité tardive ont été abordés d'une part au sud-ouest du site, dans la zone charnière située à la jonction des couloirs XIV et XXII, et d'autre part dans les secteurs concernés par l'extension de la fouille, vers l'est, où une vingtaine de fosses de formes et de tailles très variées ont pu être identifiées.

Sébastien Barberan, Julien Boislève,
Alain Genot et Marie-Pierre Rothé

Boislève, Rothé, Genot 2014 : BOISLÈVE (J.), ROTHÉ (M.-P.), GENOT (A.) – Les exceptionnels décors peints d'une grande *domus*. *Archeologia*, 527, décembre 2014, p. 20-27.

Boislève, Rothé, Genot 2015 : BOISLÈVE (J.), ROTHÉ (M.-P.), GENOT (A.) – Arles. Splendeur des fresques antiques. *Archeologia*, 538, décembre 2015, p. 22-33.

Boislève, Rothé, Genot 2016 : BOISLÈVE (J.), ROTHÉ (M.-P.), GENOT (A.) – Le site de la Verrerie à Arles et ses exceptionnels décors de II^e style pompéien. Première campagne de fouille et premiers résultats, dans Boislève (J.), Dardenay (A.), Monier (Fl.) (éd.) – *Peintures et stucs d'époque romaine. Une archéologie du décor. Actes du 27^e colloque de l'AFPMA, Toulouse, 21 et 22 novembre 2014*, Pictor, collection de l'AFPMA, 5, Bordeaux : éditions Ausonius, 2016.

Boislève, Rothé, Genot (à paraître) : BOISLÈVE (J.), ROTHÉ (M.-P.), GENOT (A.) – Un nouveau décor de II^e style sur le site de la Verrerie à Arles : premiers résultats de la campagne de fouilles de l'été 2015, dans Boislève (J.), Dardenay (A.), Monier (Fl.) (éd.) – *Actes du 28^e colloque de l'AFPMA, Paris, 20 et 21 novembre 2015*, Pictor, collection de l'AFPMA, 6, Bordeaux : éditions Ausonius.

Rothé 2008 : ROTHÉ (M.-P.) – Arles. Quartier de Trinquetaille. Secteur de la Verrerie (300*), dans Rothé (M.-P.), Heijmans (M.), *Carte archéologique de la Gaule – Arles, Crau, Camargue 13/5*. Paris : Académie des inscriptions et belles-lettres, 2008, p. 652-663.

Rothé, Genot, Boislève 2014 : ROTHÉ (M.-P.), GENOT (A.), BOISLÈVE (J.) – Arles, Verrerie de Trinquetaille. *BSR PACA 2014*, 2015, p. 98-100.

Rothé, Barberan, Boislève, Genot, 2015 [2016] : ROTHÉ (M.-P.), BARBERAN (S.), BOISLÈVE (J.), GENOT (A.) – Arles, Verrerie de Trinquetaille. *BSR PACA 2014*, 2015, p. 90-92.

Sintès 1987 : SINTÈS (Cl.) – Les fouilles de la verrerie de Trinquetaille, dans Sintès Cl. (dir.) – *Du nouveau sur l'Arles antique*. Catalogue d'exposition, mai-novembre 1987, Arles : Musées d'Arles, (Revue d'Arles, 1), 1987, p. 80-84.

Antiquité...

ARLES Montée Vauban

Contemporain

Cette opération archéologique consistait en un suivi des zones du rempart et mur de soutènement de la montée Vauban, impactée par les travaux de dépose et de consolidation. Elle était couplée d'une étude des élévations sommaire recensant les différentes phases de construction et d'aménagement du rempart.

Cette étude a permis de cartographier les vestiges du rempart du Haut-Empire, ainsi que ceux du rempart du V^e siècle qui ont été rehaussés par le rempart médiéval. Cet ensemble de maçonneries hétéroclites constituant le rempart méridional de la ville a été fortement impacté lors des campagnes de démolition dès le début du XIX^e siècle, voire



Fig. 98 – ARLES, Montée Vauban. Porte en cours de dégagement (cliché L Deye/Hadès, 2016).